

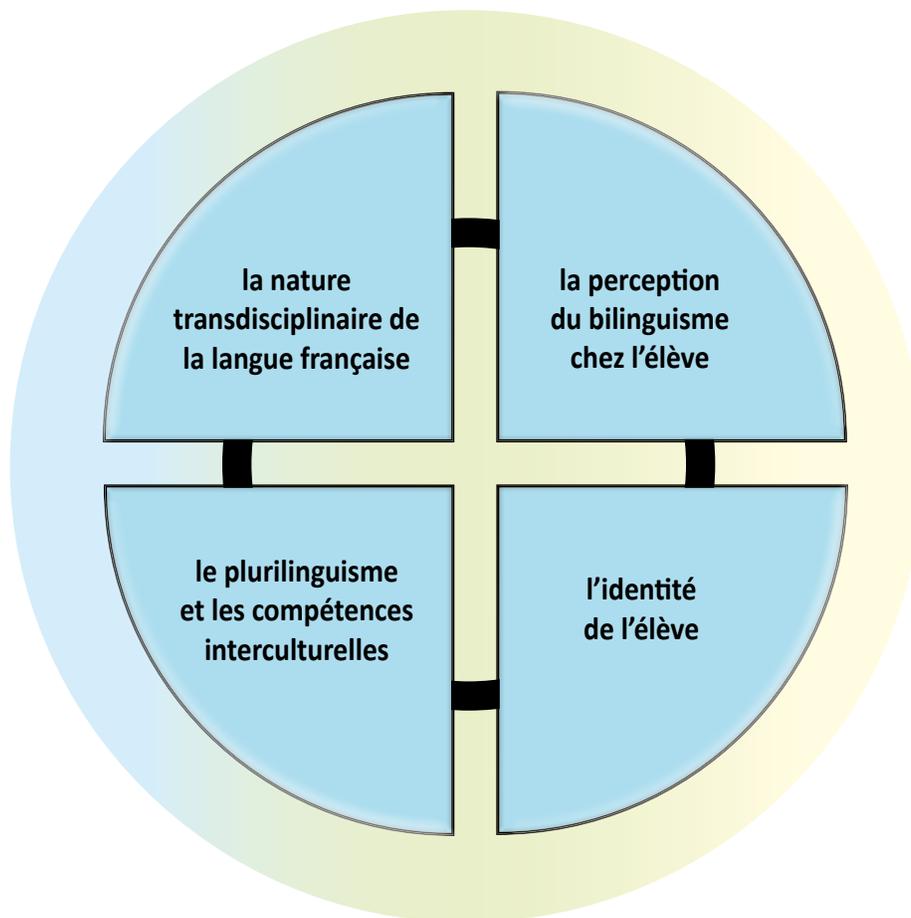
## INTRODUCTION

---

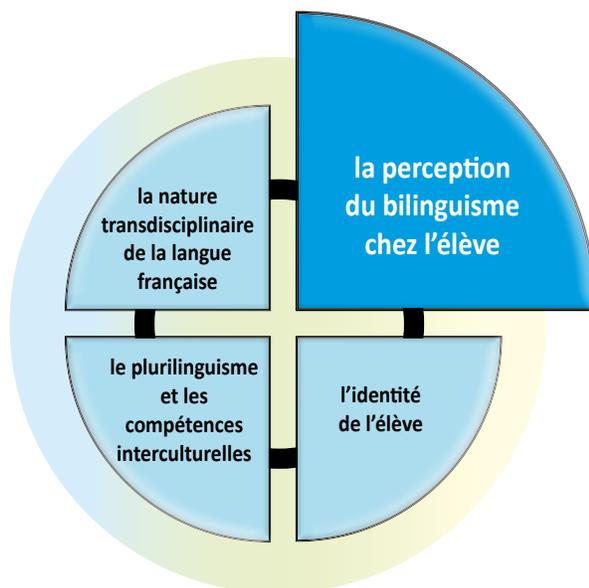
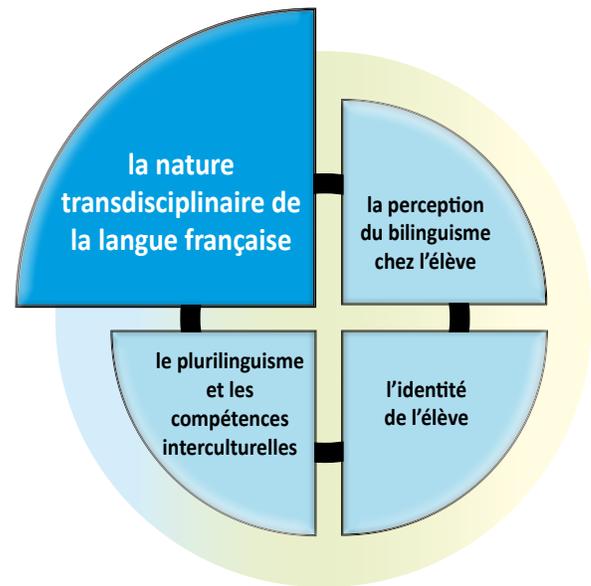
Depuis 1973, le Programme d'immersion française au Manitoba connaît une histoire marquée de succès. Tout en s'appuyant sur un héritage riche et solide, le Programme se tourne vers l'avenir. Son évolution se poursuit en fonction des réalités actuelles, des observations du milieu et de la réflexion associée aux recherches les plus récentes en éducation en langue française.

Les réalités actuelles telles que la place de la nature transdisciplinaire de la langue française, la perception de l'élève quant à son bilinguisme, le concept du plurilinguisme et l'importance des compétences interculturelles ainsi que la notion de l'identité de l'élève comme apprenant en immersion, justifient la nécessité de donner un nouvel élan au Programme d'immersion française au Manitoba.

### Les réalités actuelles



Le Programme d’immersion française est d’abord un programme de langue et de communication. La langue française est à la fois objet et véhicule d’apprentissage, et ce, dans toutes les disciplines scolaires. La langue, étant transdisciplinaire, tous les enseignants œuvrant dans le Programme, à tous les niveaux et dans toutes les disciplines, partagent la responsabilité d’assurer un enseignement de qualité non seulement en ce qui concerne le contenu disciplinaire, mais aussi en ce qui concerne la langue française elle-même. Il importe de reconnaître que plus la langue est travaillée, plus la compréhension du contenu est développée en profondeur (Éducation et enseignement supérieur, 2016). Le temps investi à l’intégration de la langue au contenu disciplinaire porte ses fruits en contribuant au développement de la précision langagière et de la confiance chez l’élève créant ainsi une approche plus holistique.

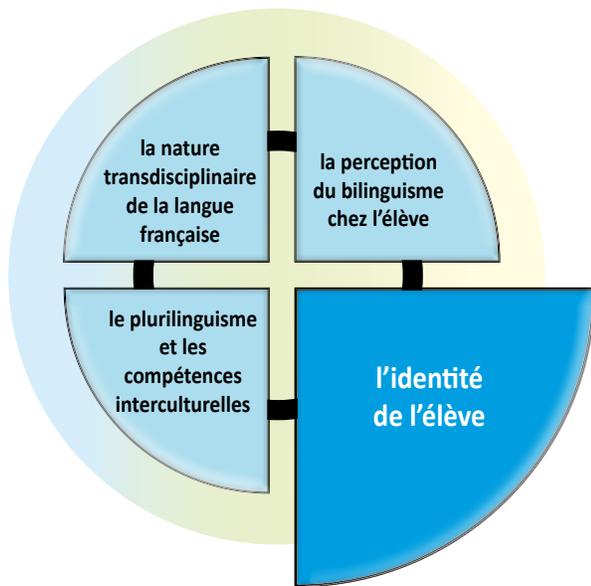
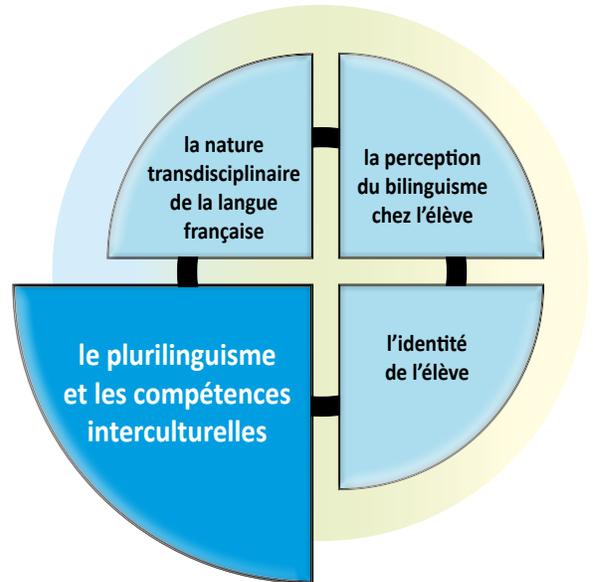


À ses débuts, le Programme d’immersion française visait un « bilinguisme fonctionnel ». Aujourd’hui, le but du Programme est de promouvoir un bilinguisme au-delà d’une utilisation uniquement « fonctionnelle » du français. Le Programme d’immersion française vise désormais le développement de citoyens du monde, capables « de participer à la société et d’y faire un apport de manière qui contribue à l’épanouissement de leur identité et à la croissance de leur responsabilité sociale, de leur civisme, de leur indépendance » et ce, en français et en anglais (PONC, 2011, p. 15). La perception qu’adopte l’élève par rapport à son bilinguisme a une incidence sur la construction de son identité comme personne parlant les deux langues officielles canadiennes ainsi que sur son niveau de confiance et d’engagement quant à l’apprentissage du français.

Afin que l’apprenant se perçoive comme bilingue, il doit être amené à prendre conscience que le fait d’être compétent en français ne veut pas nécessairement dire maîtriser la langue française au même niveau qu’un locuteur natif (Lyster). Aspirer à une telle maîtrise de la langue française constitue, pour la plupart des élèves en immersion, une cible non atteignable. La maîtrise de la langue chez l’apprenant se construit graduellement et se poursuit tout au long de sa scolarité et tout au long de sa vie. Une prise de conscience de cette vérité engendre chez l’apprenant une attitude positive et réaliste envers son apprentissage développe sa confiance et ses compétences en français. Il importe donc de valoriser de façon soutenue ce cheminement langagier continu.

## INTRODUCTION (SUITE)

Une valeur ajoutée du bilinguisme est de favoriser chez l'apprenant une compréhension du plurilinguisme et une ouverture aux autres langues et cultures du monde. Le plurilinguisme permet que l'apprentissage des langues se réalise, une langue en relation avec l'autre, l'une tirant profit de l'autre. Cette nouvelle réalité plurilingue, de plus en plus présente dans la salle de classe en immersion, et la dynamique de diverses langues et de diverses cultures que ce plurilinguisme engendre, loin d'être des obstacles, offrent des ressources considérables qui viennent enrichir l'apprentissage de l'élève.



Le concept de l'identité de l'élève comme apprenant en immersion prend de l'ampleur depuis quelques années. « Blais (2003) souligne que les finissants des écoles d'immersion ne sont ni [uniquement] francophones ni [uniquement] anglophones, mais ont une identité autre » (Mandin, 2007, p. 6). John Ralston Saul (2011) ajoute que les élèves d'immersion font partie d'une nouvelle collectivité canadienne, d'une minorité grandissante. Il importe donc de valoriser cette « identité autre » et d'accompagner et d'appuyer l'apprenant dans sa prise de conscience quant à la portée de la langue française sur son apprentissage et sur sa personne et ainsi l'amener à valoriser son identité en constante évolution. Il sera alors en mesure de prendre sa place légitime dans la collectivité bilingue canadienne.